



Territoires politiques en mouvement

Du boulanger à l'écolier au retraité au délégué communal au jardinier de la ville, qui a le plus besoin des autres ?

■ Une formation en urbanisme et des premières expériences professionnelles dans le domaine de l'aménagement, m'ont fait rentrer dans un univers à la fois passionnant, complexe, mais aussi suscitant pas mal de questions.

■ C'est d'abord une prise de conscience de choses qui sont de l'ordre du vivre ensemble. Le moindre aménagement, la moindre étude de terrain, la moindre réflexion sur la ville soulève des choses qui relèvent de véritables choix de société, de manières d'être et de vivre les uns par rapport aux autres: la construction de logement et les questions d'économie d'espace

et d'énergie ; les déplacements individuels et les transports collectifs ; l'accueil des gens du voyage sur un territoire; entre agriculture intensive, pression touristique et préoccupation environnementale pour une commune rurale... Toujours, on en vient à traiter de cette frontière entre intérêt public, collectif et intérêt individuel. En jeu, des intérêts contradictoires, des pressions politiques, économiques, voire idéologiques ou encore esthétiques...

■ Et puis au fil des expériences, quelques doutes sur les manières de faire. Pourquoi seul le regard du «concepteur» est celui qui va modeler l'environ-

nement quotidien des gens qui vivent là? Quelle responsabilité. Les professionnels de la construction de la ville et les élus sont-ils les dieux de ces lieux? En face, ce désintérêt de chacun vis-à-vis de la chose publique paraît-il. Alors, un fossé insurmontable? L'indifférence est dans quelle sens? Et peut-on encore se permettre de construire la ville sans se soucier de donner l'occasion à chacun de partager des préoccupations de devenir d'une société, de prendre le train en marche d'un cheminement collectif?

Une vision un peu inhabituelle du territoire

C'est agréablement surprise que j'ai rencontré «arpenteurs», un bureau d'étude d'urbanisme un peu inhabituel, qui se préoccupe d'associer les habitants aux projets d'aménagement, d'organiser des espaces de débat où les habitants sont conviés à s'exprimer autant qu'à écouter ce qui concerne la vie d'une ville : l'aménagement d'un espace public, d'un équipement, les questions de circulation, le devenir du petit commerce, la place des jeunes, le logement social... J'ai alors commencé à prendre part à des démarches de participation sur différents territoires : Les communes d'Echirolles, de Fontaine ou de St-Martin-d'Hères dans l'agglomération grenobloise, le quartier de Petite-Synthe à Dunkerque. Et me voilà confrontée, non plus seulement aux idées généreuses mais à la réalité du terrain, à l'expérimental... Je suis rentrée dans le faire, dans le comment faire.

Et toujours les deux bouts d'une même question. Comment rendre possible le potentiel d'initiative de tout un chacun tout en considérant les questions d'un vivre ensemble?

Mon activité principale contribue à faire vivre au quotidien ces espaces de participation. Sur différents territoires où «arpenteurs» intervient, je joue un rôle de veilleuse, un point allumé entre les différentes rencontres, débats, ateliers, visites et autres événements. Je veille à ce qu'une histoire collective puisse continuer : écrire, téléphoner, préparer, rendre compte, faire le lien... Et j'en découvre tous les jours, sur les difficultés que l'on rencontre, mais aussi des heureuses surprises, de nouvelles questions...

Les territoires de l'institution publique

Les démarches de participation que nous mettons en place sont initiées avec l'institution publique

et l'organisation se fait avec un service identifié : le service politique de la ville, le CCAS... La municipalité d'Echirolles a par exemple souhaité ouvrir un Atelier Public Urbain et Social (APUS) dans le cadre de réaménagements importants dans les quartiers Ouest liés à des financements européens. Avant même l'ouverture de l'APUS, la constitution d'un atlas de cartes ainsi que d'un atelier photographie ont permis de commencer à associer des services, des habitants, et à produire des premiers regards partagés. Puis les réunions ont commencé, une liste de participants s'est constituée.

L'organisation très concrète de ces rencontres vient souvent bousculer des habitudes de fonctionnement. Comment ouvrir réellement la discussion sur les sujets à enjeu pour la commune ? Comment ouvrir la discussion avant que les choix municipaux ne soient bouclés ? Comment connecter le travail avec les habitants, et les services concernés ou la décision politique ? A chaque fois il faut adapter une démarche à un territoire, inventer de nouvelles choses.

Sur la commune d'Echirolles, ces questions ont été particulièrement posées. La concertation a démarré par un pied de nez : les élus ont décidé soudainement la réalisation d'un franchissement routier, sans avoir véritablement pris part aux premières discussions de l'APUS sur le sujet. Il a fallu apprendre à associer les élus à l'APUS, à associer les services techniques en charge du projet de franchissement. Et prendre le temps, pour les sujets suivants : temps d'apprentissage de la parole et de l'écoute, qui n'est pas toujours facilement accepté, surtout lorsqu'il s'agit de projet d'aménagement... Le temps de discuter du logement, avant que les projets de réhabilitation ne

L'APUS à Echirolles :



Débat sur les projets du quartier



Discussion autour de la maquette du franchissement

commencent. Prendre le temps d'utiliser des outils de compréhension de la ville, de faire des ateliers, des visites de terrain ou comparatives...

Les territoires de chacun

L'enjeu lors des démarches de participation est que chacun puisse exprimer son point de vue, écouter celui des autres, pour échanger et contribuer à faire avancer un débat collectif. C'est le rôle de l'animateur de réunion d'y veiller. La préparation de l'animation permet aussi d'y contribuer.

Contactez les possibles intervenants, inviter les différents partenaires concernés par un sujet, pour que chacun réalise toutes les facettes d'une question... A Echirolles, convaincre tout simplement un bailleur social d'être présent, alors qu'il considère complètement déplacé de parler financièrement des logements sociaux avec les habitants, peut relever d'une véritable gageure... A St-Martin-d'Hères, la difficulté est d'associer les copropriétés à la réflexion



Visite d'appartements témoins

sur les cheminements et espaces publics. Et encore, apporter des supports de communication appropriés, organiser une salle pour permettre l'échange...

Aller chercher ceux qui ne viennent vraiment pas spontanément discuter dans les lieux publics est encore plus délicat. Comment toucher le maximum de personnes, même les plus isolés de la vie publique ? Et comment rendre crédible la démarche qu'on leur propose ? Comment donner la possibilité aux habitants d'être aussi initiateurs, et non pas automatiquement dans l'attitude passive de réclamation, de «c'est la faute des autres» ? Partir de leur questionnements, leurs expressions...

A travers le Forum «Regards d'en face» de Petite-Synthe à Dunkerque, il s'agissait de s'attaquer à cet enjeu. Programmer un tel événement dans le temps et le paysage «petit-synthois» avait pour but de mobiliser largement les habitants comme première pierre vers la construction du projet de quartier. La démarche a été de ne

pas donner à priori le contenu de l'évènement, mais d'inviter chacun à apporter un regard, à construire un projet : une expo, un spectacle, un débat, un simple avis... Pendant un an, des associations, des professionnels, des habitants se sont engagés progressivement dans la préparation du Forum.

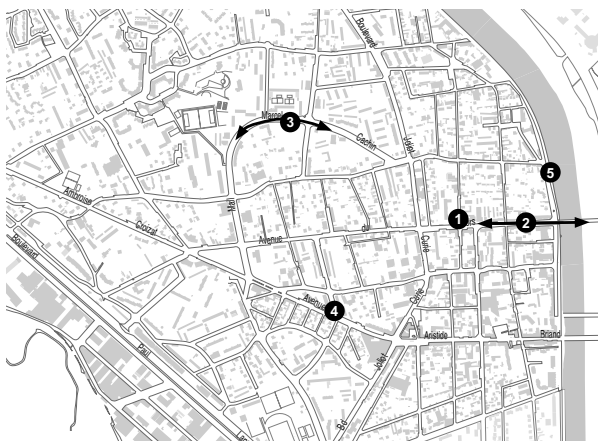
Le Forum de Petite-Synthe :



Les cabanons des jardiniers, rue Telly.

Relevé sur plan des revendications concernant la circulation.

Lors de la séance du 5 septembre 2002



Le carrefour entre la rue du Vercors et la rue Barbusse (1) pose des problèmes de stationnement. En effet, il existe un arrêt minute, afin que les personnes qui se rendent au laboratoire d'analyse puissent stationner quelques instants sans utiliser les places réservées à la copropriété voisine. Dans la réalité, l'arrêt minute n'est pas toujours respecté et sert de stationnement prolongé.

L'avenue du Vercors (2) dans son ensemble est à étudier, car les voitures y roulent vite. Un aménagement doit être pensé. Cependant la ville n'est pas le seul partenaire concerné, puisqu'il s'agit d'une voie départementale, du ressort de la DDE. Pour le moment, des contrôles préventifs sont installés pour dissuader les conducteurs de rouler vite. La police a pu relever des vitesses qui vont jusqu'à 70-80 km/h.

Le mail Marcel Cachin (3) comprend également une rue large qui favorise la vitesse et les dangers. Des solutions d'aménagement sont possibles, autres que l'installation de dos d'âne, avec l'aménagement de zones 30 par exemple.

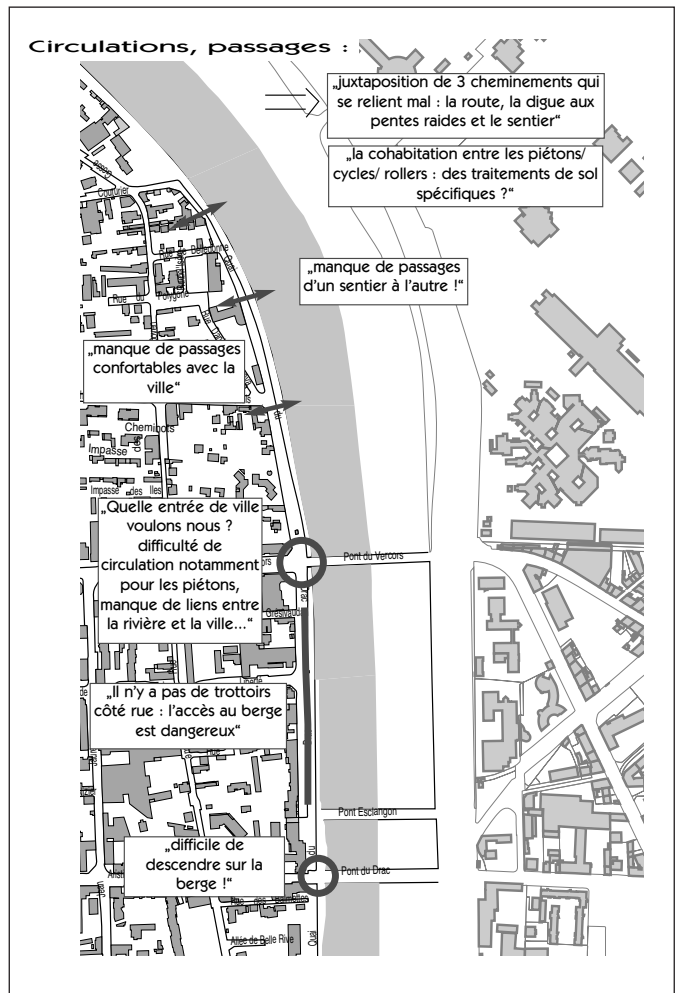
Le carrefour entre l'avenue Briand et la rue Yves Farge (4) est également repéré comme dangereux. La ville est en train de travailler sur un

aménagement de ce carrefour, qui pourrait être présenté lors d'une prochaine séance. Le groupe de travail «circulation» organise une visite pour le 1er octobre, dans laquelle tous ces aspects pourront être étudiés. L'objectif est de regarder ensemble les questions de circulation à Fontaine et d'envisager des solutions.

Les berges du Drac (5) sont très fréquentées par des passants, des rollers, des vélos... Pourrait-on poser des poubelles sur les berges du Drac, afin que chacun puisse entretenir l'endroit ? Les berges ont déjà fait l'objet d'une réflexion et d'un relevé de terrain au Comité d'habitants. On a alors pu constater que ce territoire dépend de plusieurs intervenants : l'association syndicale des digues et canaux de Comboire à l'Echillon, les communes bordant le Drac, la Métro... Actuellement, le retraitement des berges fait l'objet de réflexions au niveau de l'agglomération. D'une part, cette question s'inscrit dans un projet global de réaménagement, financé par des fonds européens (PIC Urban), et qui relie plusieurs communes de l'agglomération. Par ailleurs, il est question d'harmoniser l'entretien des digues.

Le Comité d'habitants de Fontaine :

Extrait du compte rendu de la visite des berges.



Territoires partagés

Et puis ensuite, rendre visible ce qui s'élabore collectivement, faire trace. Pour une bonne part, c'est consigner ce qui se dit, les différents avis, mettre en évidence l'avancée d'une discussion... Pour témoigner de la prise en compte de l'avis de chacun, pour construire au fur et à mesure l'histoire d'un atelier de travail urbain, pour permettre à des personnes manquantes ou à de nouveaux habitants de se mettre au courant... Retranscrire, non pas pour figer les projets et les idées, mais pour mettre en valeur, témoigner, garder en vie, raconter les réunions et les visites, nouer des fils...

L'enjeu est notamment de mettre en valeur la parole des gens, de leur donner une forme visible et transmissible. La moindre occasion est la bonne. C'est par exemple, lors d'une réunion de préparation au Comité d'habitants de Fontaine, une habitante nous fait part de souhaits de réaménagement d'une place. Au Comité d'habitants suivant, nous avons retranscrit les éléments sur plan et pris le temps d'en parler.

Une autre fois, lors d'une réunion du Comité d'habitants de Fontaine, quelqu'un aborde le sujet des berges du Drac et engage une discussion animée. Une visite sur place s'organise pour le mois suivant. Elle a permis de relever collectivement des dysfonctionnements urbains autant que les atouts environnementaux d'un lieu. Nous avons pris soin de consigner tout ce qui se disait, de l'organiser par thèmes, de le localiser sur plans. Aujourd'hui, il s'agit du «seul document de participation avec les habitants, visible et repéré à la communauté d'agglomération !»

Dans ces rapports-là, le processus de participation relève du cheminement. Quelques mois plus tard, une habitante chargée de présenter le Comité d'habitants à d'autres habitants, reprend le thème des berges pour expliquer comment elle est passée de revendications de proximité à une réflexion sur le long terme, en réalisant que les berges n'appartiennent pas à la ville et doivent faire l'objet de négociations entre institutions.

Territoires à découvrir

Le Comité d'habitant de Fontaine

Groupe d'échange entre habitants, techniciens et élus, qui se réunit tous les deux mois en moyenne, sur tous les thèmes qui émergent des discussions. Des groupes de travail plus restreints se mettent en place pour faire avancer des sujets particuliers. Cf. Louisa Slimani, service DSU ; Yves Contreras, premier adjoint.

L'APUS à Echirolles

Un local et des rencontres régulières entre élus, habitants et techniciens, pour construire les projets à venir sur les quartiers Ouest. Cf. Jean-Charles Amirante, service politique de la ville.

Le Forum «Regards d'en face» de Petite-Synthe

Organisation d'un événement marquant, de débat et festivité, comme première phase dans la construction du projet de quartier avec les habitants.

Raphaëlle Barre, Charlotte Boyaval, Sylvie Gobert, l'adjointe spéciale Marie Fabre, à la Mairie de quartier de Petite-Synthe.

«Chemin faisant» à St-Martin-d'Hères

Mise en place d'un groupe de travail avec les habitants pour réfléchir aux réaménagements des espaces publics et circulations sur le quartier Romain Rolland. Anne Daudin, CCAS ; Thierry Luppert, service technique.

Recherche de nouvelles destinations

Il y a des histoires de cheminement collectif proposées par l'institution, il y a ceux qui restent à côté. Peut-être qu'ils n'ont pas le ticket d'entrée. Sûrement qu'ils se fabriquent aussi d'autres projets collectifs. Quelles reconnaissances des initiatives citoyennes ?

Quelles passerelles ? Et le besoin de développer un parcours ou un discours individuel n'est-il pas tout aussi important et concomitant de la phase d'échange et construction avec les autres ?

J'ai le souvenir d'une visite à Bruxelles où l'on découvre des manières de faire de la réhabilitation qui semble laisser davantage de place à l'initiative habitante qu'en France...



Lénaïg Grard

«arpenteurs»,
9, place des Ecrins
F-38600 Fontaine

lenaig@arpenteurs.fr

Formation à l'animation d'espaces publics urbains

Habitat et Développement
UCL - Unité d'Urbanisme et Développement Territorial
Place du Levant, 1 - B-1348 Louvain-la-Neuve
Site web : www.urba.ucl.ac.be/hd

«arpenteurs»
Place des Ecrins, 9 - F-38600 Fontaine
Site web : www.arpenteurs.fr

Institut Social Lille Vauban
Campus St Raphaël, Bat C
83, Boulevard Vauban, F-59044 Lille Cedex
Site web : www.islv.com.fr

Maîtrise d'ouvrage déléguée

IREV - Institut Régional de la Ville
23, Rue Roger Salengro - BP 318 - 59 336 Tourcoing Cedex
Site web : www.irev.fr

Editeur responsable

Habitat et Développement - UCL
ISSN : 1378-3513